

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

## INSERTIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

## ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 25 Janvier 1876.

Le Prince a reçu du Saint-Père une réponse à la lettre par laquelle S. A. S. adressait ses félicitations à Sa Sainteté à l'occasion du renouvellement de l'année.

## NOUVELLES LOCALES.

La Principauté de Monaco célébrera jeudi prochain la fête patronale de S<sup>te</sup>-Dévote.

Une messe solennelle accompagnée par la maîtrise de Monaco sera chantée à 10 heures à l'église cathédrale.

M. l'archiprêtre Ramin officiera.

La procession au vallon de S<sup>te</sup>-Dévote aura lieu dans l'après-midi.

Une messe basse sera dite demain mercredi, veille de la fête, à la chapelle de la Sainte.

Par arrêté de M. le Maire, les décharges d'armes à feu sont rigoureusement interdites sur tout le parcours de la procession.

A côté des grands travaux d'utilité publique dont nous avons signalé l'importance et qui se poursuivent avec activité sur plusieurs points de la Principauté, divers embellissements s'effectuent en ce moment.

L'un des plus remarquables est le magnifique escalier qui relie l'avenue du Casino à l'annexe de l'Hôtel de Paris, et qui vient d'être livré à la circulation.

Cet escalier dont les dispositions et les vastes plates-formes rappellent les royales constructions des jardins de Versailles, fait face à la mer et présente aux promeneurs une sorte d'amphithéâtre d'où le regard peut en quelque sorte embrasser à chaque gradin un changement d'horizon.

Et l'on sait quelles merveilles l'œil découvrait déjà du haut des terrasses que domine cet escalier monumental!

Notons aussi l'élégant square de palmiers qui couronne l'esplanade à laquelle aboutit cette voie de communication nouvelle et grandiose, et sur laquelle s'ouvre l'entrée de la façade de l'annexe. C'est tout un nouveau quartier que ce point du riche plateau de Monte Carlo ainsi transformé.

Les Courses de Nice, le Tir aux Pigeons et les magnifiques concerts de Monte Carlo occupent en ce moment tous les hôtes d'hiver de notre contrée. De Menton et de Nice à Monaco, c'est un va-et-vient énorme et continu; les trains suffisent à peine aux transports des voyageurs; les équipages sillonnent nos routes, nos avenues; tous les reporters de la presse parisienne et anglaise, des représentants des journaux italiens et américains, une foule enfin considérable, sans cesse nouvelle et venant de tous les points du globe envahit en ce moment la Principauté. C'est le moment le plus brillant de la saison; nous laissons donc de côté les questions d'intérêt d'un autre ordre pour enregistrer les résultats de ces fêtes dont l'importance au point de vue de la prospérité de notre pays n'échappe à personne.

## COURSES DE NICE.

Premier jour, Jeudi 20 Janvier 1876

Prix des Haras, (Course de haies).

M. d'Espous de Paul,	<i>Cri de guerre,</i>	premier.
M. Boldrick,	<i>Bonita,</i>	second.
Baron Finot,	<i>Capitole,</i>	troisième.

Grand Military International.

M. André,	<i>Harmony,</i>	premier.
Marquis d'Angosse,	<i>Pigeon,</i>	second.
M. Muard,	<i>Cyclope,</i>	troisième.

Grand Prix de Monaco.

Capitaine Atkins,	<i>Fagotin,</i>	premier.
M. Hawes,	<i>Marmotte,</i>	second.
M. Stripp,	<i>Altorf,</i>	troisième.

Dix chevaux ont couru pour se disputer ce prix, le plus important de la saison, et ont fourni une course des plus intéressantes.

Prix du Conseil Général.

Cette course s'est réduite à un match entre *Tri-boulet* appartenant au Baron Finot et *Arlésienne* à M. R. Hennessy et le résultat a été en faveur du cheval du Baron qui a gagné facilement de deux longueurs.

Deuxième Jour, Dimanche 23 Janvier.

Prix du Chemin de Fer (Course de haies).

M. André,	<i>Queensland,</i>	premier.
M. Boldrick,	<i>Bonita,</i>	second.
M. Hennessy,	<i>M. Pochet,</i>	troisième.

2<sup>me</sup> Prix de Monte Carlo.

(Grande Course de haies, handicap)

M. d'Espous de Paul,	<i>Fracastor,</i>	premier.
Baron Finot,	<i>Capitole,</i>	second.
Capitaine Atkins,	<i>Fagotin,</i>	troisième.
M. Hawes,	<i>Marmotte,</i>	quatrième.

Prix du Casino (Steeple chase handicap).

M. André,	<i>Harmony,</i>	premier.
M. Stripp,	<i>Altorf,</i>	second.
Baron Finot,	<i>Jacinthe,</i>	troisième.

Prix du Cercle Masséna.

M. Boldrick,	<i>Enfant de troupe,</i>	premier.
M. Bocquet,	<i>Niche,</i>	second.
Duc de Montrose,	<i>Feeling,</i>	troisième.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO.

Samedi 22 Janvier 1876. — Prix d'Ouverture.

Un Objet d'Art et 2,000 fr. (dont 500 fr. au deuxième) ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 35 %; le troisième 25 %; le quatrième 15 % pris sur les entrées. — 5 Pigeons à 25 mètres. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

82 Tireurs.

Premier prix — 1,500 fr. et 3.400 fr. sur les entrées. M. H<sup>te</sup> J. B. Roche a tué 7 pigeons sur 8 tirés.

Deuxième prix — 500 fr. ajoutés à 3,160 fr. sur les entrées. M. le Vicomte de Quellen a tué 6 pigeons sur 8 tirés.

Troisième Prix — M. le comte Meeus, 1,900 fr. sur les entrées a tué 5 pigeons sur 9 tirés.

Quatrième prix — M. L. Wauters 8 pigeons sur 10 tirés.

Viennent ensuite MM. Gnudi, Rae Reid, sir W. Call, Wagatha, Baron de St-Clair.

Aujourd'hui mardi et demain mercredi concours pour le grand prix de Monaco.

Un Objet d'Art de la valeur de 3,000 fr. et 20,000 fr. ajoutés à 200 fr. d'entrée. — Le second recevra 4,000 fr. sur le prix et 25 % sur les entrées; le troisième, 2,000 fr. et 25 %; le quatrième, 1,000 fr. et 15 %. — 12 Pigeons: le premier jour, 5 Pigeons à 26 mètres; le second, 7 Pigeons à 27 mètres. — 4 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

80 tireurs.

Au moment où nous mettons sous presse, les tireurs entrent en lice.

Semaine artistique très brillante à Monte Carlo. Trois grands, trois superbes concerts, en dehors des séances musicales que donne deux fois par jour l'excellent orchestre de M. Lucas.

Nous avons peine à nous reconnaître au milieu des bravos décernés par le public cosmopolite qui remplissait la salle à chacune de ces intéressantes auditions. Procédons par ordre. Mercredi dernier le violoncelliste Batta, Franceschi le baryton, et M. Chassaigne pianiste. M<sup>me</sup> Conneau devait être l'étoile de ce concert; une indisposition de la sympathique cantatrice a privé le public de l'entendre; mais une vraie surprise a dédommagé les dilettanti

de cette déception. Le nom de M. Chassaigne est très connu des parisiens, qui ont applaudi mille fois des romances, des scènes, des chansons, d'un vrai souffle patriotique et d'une véritable inspiration mélodique tout à la fois; mais le talent de pianiste de M. Chassaigne était presque ignoré, et M. Chassaigne est un pianiste hors ligne. Nous soulignons le mot. A Monte Carlo le public est froid pour les nouveaux venus, l'orchestre sévère; un succès chaleureux y est chose rare; on peut l'y considérer comme la consécration sérieuse d'un talent.

M. Chassaigne, dont la valeur était à peu près ignorée de l'auditoire qui l'écoutait, a joué avec un brio, une délicatesse, un sentiment et un coloris si merveilleux qu'une véritable ovation lui a été faite. Le jeune artiste retourne à Paris avec un brevet de virtuose dont il a droit d'être fier.

L'éloge de Batta n'est plus à faire. La brillante carrière du grand violoncelliste est riche de tous les succès, les pauvres eux-mêmes le savent; il a joué avec un sentiment exquis ses gracieuses compositions. Franceschi a partagé avec lui des bravos sympathiques et le programme de ce délicieux concert a paru très court.

Jeu, un concert classique de premier choix; salle comble malgré la bourrasque qui s'était élevée. Une ouverture de *Léonor* de Beethoven, et à côté de cette page resplendissante, la merveilleuse *Scène d'amour* du *Roméo et Juliette* de Berlioz, la *Danse Macabre* de C. S.-Saëns redemandée, la *Rapsodie hongroise* de Liszt exécutée avec une maestria vertigineuse par l'admirable orchestre que nous possédons; telles étaient les merveilles de cette séance dont le public a emporté un souvenir d'enthousiasme. Un des premiers violons de l'orchestre, M. L. Rey nous a révélé de véritables qualités d'artiste dans l'interprétation de la *Romance en fa* de Beethoven; un excellent style, beaucoup d'ampleur, de justesse et de sentiment. M. Rey a été très applaudi, rappelé, et nous sommes heureux de le constater ici.

Vendredi, M<sup>me</sup> Fursch Madier, de l'Opéra de Paris, Delle Sedie, le délicieux chanteur, M. et M<sup>me</sup> Ravina se succédaient pour charmer tour à tour l'auditoire. C'était un lendemain charmant à la solennité musicale de la veille.

Madame Fursch Madier est une des étoiles des grands concerts parisiens. Sa voix vibrante, d'un timbre éclatant et sympathique est faite pour lutter avec les sonorités de l'orchestre. A ce point de vue, nous avons regretté que M<sup>me</sup> Fursch Madier ait chanté au piano l'air de *Freyshütz* dont le grand caractère et le coloris ont tant à perdre à pareille réduction. Elle même a dû le regretter comme nous. L'air des *Parias* de Membreë, une fort belle page, où l'ampleur de ses moyens soutenue par l'orchestre l'a fait admirer dans tout l'éclat de son talent a été la revanche de ces contre-temps. Elle a dit ensuite avec un style très-pur un duo de la *Flûte enchantée* où elle avait pour partner Delle Sedie le charmeur, Delle Sedie qui, dans le récitatif et l'air de *Maria di Rudenz*, nous a donné à savourer toutes les délicatesses, les élégances et l'expression si pénétrante de ce grand art du chant, hélas presque oublié de nos jours! Quant à Ravina, c'est toujours l'artiste au jeu incisif et brillant, le compositeur fantaisiste au goût exquis. Ses *Havaneras* sont pleins d'intérêt et de couleur, et les quatre petites pièces qu'il a dites avec M<sup>me</sup> Ravina ont été très applaudies.

L'orchestre a eu sa part de bravos; son chef a été rappelé après l'exécution magistrale de la *Méditation* de Gounod sur le *Prélude de Bach*.

Dimanche enfin, c'étaient les virtuoses habituels

de l'orchestre, MM. Delpech et Oudshoorn, et l'orchestre qu'applaudissait frénétiquement la foule cosmopolite, parmi laquelle nous devons citer les représentants de la presse parisienne.

N'oublions pas, au milieu de tant de succès ceux qu'a obtenus M<sup>lle</sup> Deschamps, l'habile et intéressante organiste-compositeur que la salle tout entière a applaudie à ce double point de vue dans une grande fantaisie sur le *Trouvère*, et deux charmantes bluette.

Nous rappelons à nos lecteurs le concert classique de jeudi prochain où doivent être exécutées l'ouverture du *Roi Lear*, de Berlioz, et la *Symphonie en ut mineur*, de Beethoven; puis le grand concert de vendredi où figure:ront M<sup>lle</sup> Hisson, M. Lassalle, de l'Opéra de Paris, et le violoniste Remenyi.

Dimanche prochain, 30 du mois, on célébrera à la Paroisse la fête de la Sainte-Enfance. Il y aura messe de communion générale à 7 heures. A 3 heures du soir: Vêpres — cantiques — tirage au sort des parrains et marraines — sermon — Bénédiction solennelle des enfants — consécration à l'Enfant-Jésus — Salut solennel.

N.-B. A tous les offices du jour des enfants quêteurs recevront les offrandes des fidèles au profit de l'Œuvre

Il nous a été donné, ces jours derniers, de jouir d'un effet de mirage ravissant. La pleine mer s'est trouvée bornée tout-à-coup, à l'horizon, par une côte montagneuse. On eut dit que l'Afrique s'était rapprochée de nous, au point d'être aperçue vaguement à l'œil nu. Ce qu'il y a eu de plus curieux, c'est que lorsque ce tableau presque fantastique s'est effacé, plusieurs bateaux se sont montrés naviguant sur les lieux mêmes, où semblait auparavant se trouver la terre ferme.

Le même jour, au coucher du soleil, la Corse nous est apparue très-distinctement, ce qui, du reste, a lieu assez souvent, lorsque l'atmosphère est pure.

On lit dans le *Courrier de Menton* du 22 Janvier:

La Principauté de Monaco, grâce à sa position exceptionnelle, à son climat privilégié, à l'affluence des étrangers qui se pressent aux brillantes soirées du Casino, est à cette époque de l'année, le point de mire de tous les journaux de l'univers. Je suis certainement en-dessous de la vérité en fixant à quinze cents francs par jour la dépense occasionnée par l'expédition des télégrammes relatifs au tir aux Pigeons. Tous les journaux ont leur relation quotidienne sur Monte Carlo. Quelques-uns de nos confrères éprouvent le besoin de faire de la fantaisie pour être un peu remarqués dans ce concert universel. J'en prends à témoin le courriériste de la *Ragione* de Milan.

On sait assez généralement que la Principauté de Monaco, qui a son administration judiciaire à part, a une maison d'arrêt pas une prison; si bien que les condamnés à plus d'une année de détention, sont, suivant la sentence des juges monégasques, versés dans les maisons centrales ou dans les colonies pénitentiaires de France. Le courriériste de la *Ragione* se soucie peu de cette convention qui fait cadeau provisoirement à la France des gredins de Monaco et voici l'histoire qu'il raconte à ses lecteurs:

Un individu avait été condamné à six ans de prison pour tentative de meurtre. Que faire de ce drôle? Vaut-il falloir construire des prisons et créer un personnel de geôliers pour le garder? Non. On lui donne une vaste chambre ayant une vue magnifique sur la mer. Le regard du prisonnier peut se promener émerveillé du cap d'Antibes au cap de Bordighera; à l'horizon, l'île de Corse. L'heureux prisonnier avait, dans un coin de son âme souillée, un grain de poésie. Il s'éprit de ce magnifique panorama, il devint gros, gras, frais et dodu.

Un beau jour, le gouvernement se fatigue d'avoir à s'occuper de cet ex-honnête homme. Son gardien lui annonce qu'il est libre et qu'il peut quitter la Principauté et se retirer à l'étranger. «Je ne veux pas de la liberté, répond le prisonnier; je suis sans ressources et il me faut des avances pour attendre le travail que j'aurai à chercher. — Son Altesse Sérénissime a prévu l'objection, et M<sup>le</sup> le Prince de Monaco m'a chargé de

vous remettre 200 fr. pour vos premiers frais. — Deux cents francs! vous plaisez! Je n'en ferai qu'une bouchée.»

On parlemente, on discute longtemps et enfin l'accord se fait grâce à la remise d'une somme de 400 fr. et la délivrance d'un certificat de bonne conduite.

Le criminel quitte la chambre qui lui servait de prison, se rend à la gare et file sur Marseille.

Ici, la *Ragione* nous semble faire erreur: c'est à Milan que le gredin s'est installé et il a obtenu du gouvernement italien l'autorisation de construire, sur la place du Dôme, une baraque, dans laquelle, Barnum de nouveau genre, il se produit lui-même et raconte son aventure. On nous assure qu'il a déjà gagné ainsi plus de 30,000 fr.

M. DE ST-G.

M. Aurélien Scholl, le spirituel chroniqueur de l'*Événement*, de Paris, adresse de Nice à son journal, un long article dont nous extrayons les lignes suivantes, on ne peut plus vraies à tous les points de vue:

Dussé-je froisser ceux des Parisiens qui n'ont pas le temps de se déplacer, dit-il, je déclare qu'il y a, entre le ciel de Paris et celui de Monaco, la même différence qu'entre un suaire et une étoile.

Il y a dix degrés de froid à Modane; de Livourne à Gènes, l'Italie est couverte de neige; à Nice, le temps est tiède, et, dans les plus mauvais jours, le soleil prend encore ses six heures de récréation.

La crête des Alpes dit à la neige: Tu n'iras pas plus loin! On aperçoit les pics blanchis qu'irrisent de vifs rayons, mais la neige reste sur les sommets.

Nous venons de recevoir le charmant volume de M. Jean A'card: *La Chanson de l'enfant*, un véritable écrin dont toutes les mères vont se disputer les bijoux.

Nous rendrons compte dans notre prochain numéro de ce délicieux volume, qui est en même temps un chef-d'œuvre de typographie. Il sort de la maison Sandoz et Fischbacher, qui va faire paraître, cette semaine, l'excellent ouvrage de notre chef d'orchestre, *Les Concerts Classiques en France*.

A huitaine également, le compte-rendu du *Monde interlope à Nice et à Monaco*, de M. Gaston de Paris.

#### CHRONIQUE DU LITTORAL.

**Nice.** — A-t-on jamais vu un tel rassemblement de troupes acrobatiques à Nice? Il y a en a pour tous les goûts: français, anglais, américains, italiens, arabes, libanais, etc. etc. Quel assaut de réclames! L'une annonce un spectacle extraordinaire, éclairage à giorno - l'autre exhibe la huitième merveille du monde; celle-ci promet à ses spectateurs une chose qu'ils n'ont jamais vue; celle-là inscrit en grosses lettres sur son affiche, avec un point d'exclamation colossal, ces simples mots palpitaux d'intérêt: *Il est arrivé!*

Et le public remplit les salles où ont lieu tous ces spectacles. Aussi nos étrangers peuvent-ils dire que les moyens de distraction ne leur manquent pas. Nice est bien décidément la station hivernale par excellence.

— Nous avons récemment annoncé, dit le *Phare*, qu'un Musée de peinture allait être créé dans notre ville. Cette idée vient d'être réalisée et nous apprenons que ce Musée sera ouvert au public tous les jours, aux mêmes heures que la Bibliothèque municipale. (séances de jour), c'est-à-dire de dix à trois heures en hiver et de 9 à 4 heures en été.

**Cannes.** — Le mouvement des étrangers est assez considérable cette année; on assure même qu'il augmentera encore, car on parle de fêtes qui doivent avoir lieu prochainement. Nous reviendrons sur ce sujet, dès que les projets faits en haut lieu seront près de se réaliser.

— La pluie est tombée ces jours derniers en abondance, accompagnée d'un vent d'est très violent. Il a neigé à la montagne, et la mer a été complètement démontée. Au point de vue de l'agriculture, ce changement de température a été des plus favorables.

**Toulon.** — Marseille a ses lignes de tramways sur le point d'être livrées à la circulation. Toulon aura bientôt aussi les siennes.

La concession est faite par la municipalité. Le réseau des tramways reliera à Toulon-ville ses faubourgs et les communes les plus voisines. On n'attend plus que la sanction de l'Etat pour mettre la main à l'œuvre et pousser les travaux avec plus ou moins d'activité.

VARIÉTÉS. (1)

Notes d'un Sportman.

LE CHEVAL PERCHERON.

II.

La race Percheronne compte trois variétés: 1° le cheval de demi-trait. 2° le cheval de gros trait. 3° le cheval de trait léger.

La première variété constitue le véritable type de la race dont les deux autres sont dérivées; le cheval Percheron de demi-trait, doué d'une structure très-développée, traîne de lourds fardeaux avec des allures qui peuvent varier de 12 à 18 kilomètres à l'heure. Il est employé de préférence aux services de diligence et d'omnibus; avant l'inauguration des chemins de fer, le cheval Percheron menait la poste et portait la marée aux marchés de Paris; au Moyen-Age, le chevalier qui sautait en selle armé de pied en cap, avait besoin d'une monture solide et il employait le Percheron comme cheval de bataille.

Le cheval de gros trait que les cultivateurs Percherons élèvent en ce moment de préférence aux deux autres variétés, quoique moins matériel et moins grand que le cheval Boulonnais ou Flamand, est cependant plus nerveux et plus vigoureux. Grâce à son énergie musculaire, il peut trotter et faire de 8 à 10 kilomètres à l'heure avec une charge de 1,000 à 1,500 kilogrammes et faire le roulage, le camionnage, le halage, etc.

La troisième variété provient du mélange, à divers degrés de sang, du cheval anglo-normand avec la jument Percheronne; ce métissage, loin de se généraliser, tend plutôt à décroître chaque année, parce que l'éleveur, préoccupé avant tout des demandes du commerce s'aperçoit que la vente des deux premières variétés l'emporte de beaucoup sur le cheval de la troisième catégorie qui est admirable quand il est réussi, mais qui réussit rarement; on le nomme indifféremment anglo-Percheron, de trait léger ou amélioré.

Le cheval de demi-trait et de gros trait du Perche est donc en même temps cheval agricole et cheval trotteur; à part les attelages de luxe, on peut l'employer partout et à tous les services. Nous le répétons, alors que les races analogues sont généralement molles et lymphatiques, le cheval Percheron joint à la rusticité un tempérament sanguin et nerveux; son caractère est doux et facile, il s'acclimate facilement.

Si nous entrons dans le détail des caractères distinctifs du cheval Percheron des deux premières variétés, on trouve: la tête plus ordinairement carrée, le front large, les yeux assez développés, souvent même saillants et à fleur de tête, les oreilles moyennes, quelquefois un peu écartées sans être jamais pendantes, la ganache un peu grosse sans être empâtée, l'attache de la tête généralement assez bonne; l'encolure souvent un peu courte mais toujours très musculuse, sans être charnue et grosse comme chez le Flamand et le Boulonnais; souvent aussi, elle est rouée, enlevée, ce qui donne une extrême distinction dans l'avant-main des animaux qui ont cette conformation, crinière bien garnie.

Le garot est le plus souvent bien sorti sans être sec ni empâté. Les épaules sont obliques et légèrement sèches, très-rarement chargées et grasses à leur partie supérieure. La partie antérieure de la poitrine est large; presque toujours court dossé, court reintai; côtes peut-être moins arrondies qu'on pourrait le désirer, pas de flanc.

Croupe large un peu oblique, quelquefois droite, portant un sillon médium. Queue bien attachée et bien fournie de crins. Hanches ordinairement arrondies. Avant-bras et jambes bien musclés. Articulations lar-

ges, jarrêts quelquefois un peu gras, canons et tendons le plus souvent larges et secs, peu ou pas de lin. Ongle parfait, ce qui permet les services pénibles sur les routes dures, caillouteuses et pavées.

Les chevaux Percherons de trait léger qui composent la troisième catégorie ont moins de développement général que les animaux des deux premières; ils accusent le plus souvent le sang du père: 1° dans l'avant-main dont la tête est plus légère et mieux attachée avec une encolure plus longue et plus enlevée. 2° Dans les côtes dont le cerceau est plus bombé. 3° Dans la croupe qui est plus resserrée, souvent horizontale avec un plus beau port de queue. 4° Dans les membres qui sont plus arrondis et sans lin. 5° Dans les allures qui sont généralement plus rapides et plus légères.

Toutes ces différences d'extérieur ne se trouvent pas toujours réunies chez le même sujet; il en est qui accusent le mélange du sang seulement dans tout ou partie de l'avant-main; les uns, dans les membres, dans les allures, les autres, en dedans, c'est-à-dire dans le sang, le tempérament, l'énergie, la vivacité, et chez lesquels les formes extérieures sont restées celles du Pur Percheron.

La robe du cheval Percheron est exclusivement de couleur grise avec toutes ses variétés; les nuances les plus prisées, surtout pour les chevaux reproducteurs, sont désignées sous le nom de gris-noir, gris de fer, gris pommelé, gris ardoise, gris vineux foncé. Cette robe qui devient blanche avec l'âge, a ses inconvénients et le général Fleury avait voulu la transformer, mais on en est revenu à la robe grise.

La taille du Percheron âgé de trente mois à trois ans et demi varie de 1,55 à 1,65 sous potence.

Les prix sont très-différents selon qu'on demande telle ou telle variété: gros trait, demi-trait, ou trait léger; selon que l'on recherche le cheval exclusivement de travail ou celui qui, par ses dispositions, sa bonne conformation générale, pourra être destiné à la reproduction; ainsi les prix habituels du cheval de gros trait sont de 1,000 à 1,400 francs, ceux des chevaux de demi-trait de 900 francs à 1,200 francs; enfin les chevaux de trait léger varient beaucoup dans leurs prix selon qu'ils sont plus ou moins bien réussis, qu'ils ont plus ou moins de sang, de distinction. Généralement cependant ils ne dépassent guère les prix de 800 à 1,500 francs; mais les chevaux de cette catégorie sont en petit nombre dans le Perche et il faut du temps pour trouver un attelage de chevaux semblables comme forme, robe et allure. Dans l'un comme dans l'autre variété, s'il s'agit d'acheter des reproducteurs, les prix s'élèvent de 1,500 à 3,000 francs et plus.

Le propriétaire, l'industriel et le cultivateur qui voudront acheter de bons Percherons devront parcourir les écuries du Perche où ils trouveront des chevaux neufs et peu maquignonnés. Dans l'écurie de l'éleveur on peut examiner longuement, tout à son aise, revoir les animaux plutôt deux fois qu'une avant de conclure; dans les foires et marchés, il faut toujours examiner vite, superficiellement et se décider de même. Les acheteurs se trouvant tous réunis sur le même point. Il y a deux époques favorables pour les achats: la première, de novembre à janvier, la seconde, d'août à juin; ces derniers mois conviennent mieux aux acquisitions de chevaux de commerce agricole tandis que la première époque est la plus convenable pour l'achat d'étalons des trois variétés. A ce propos, nous devons dire que dans toute l'étendue du Perche on ne trouve plus de chevaux de valeur après l'âge de trente mois à trois ans, excepté chez les étalonniers mais leurs prix sont alors très-élevés. En effet, on commence à mettre le cheval Percheron au collier, dès l'âge de quinze à dix-huit mois, et à trente mois ou trois ans, il a acquis une force telle qu'il peut sans inconvénient passer dans le commerce agricole et être livré à des travaux qui dépassent toute croyance, en regard à son âge. Il faut ajouter que cette race privilégiée, élevée d'ailleurs,

sans aucun soin particulier, prend un caractère de distinction, un cachet qu'elle n'a pas dans le Perche quand, expatriée de bonne heure, elle passe dans des écuries de luxe où les animaux sont bien pansés, nourris avec intelligence et soumis à un léger travail jusqu'à complet développement.

Terminons par un extrait de l'excellent ouvrage de M. Félix Villeroy: *Manuel de l'éleveur de chevaux* qui fait connaître très exactement les différentes phases de l'élève des chevaux Percherons:

C'est aux foires de Chartres que se vend le plus grand nombre de chevaux entiers Percherons. Les environs de Chateaudun et de Mandoubleau produisent des poulains recherchés.

Une particularité de l'élève des chevaux Percherons, c'est que, dans la règle, les chevaux de quatre à cinq ans qui arrivent à la foire de Chartres, pour y être vendus, sont présentés par leur troisième propriétaire. Les cultivateurs qui font naître n'ont que des juments et vendent les poulains à l'âge de six mois; ces poulains sont alors achetés par d'autres qui les gardent un an, et à dix-huit mois ils passent entre les mains de cultivateurs qui, dès cet âge, commencent à les utiliser et pour lesquels ils payent leur nourriture par le travail, de sorte qu'ils peuvent considérer comme un bénéfice net la différence du prix de vente et du prix d'achat.

Ce mode d'élevage représente la division du travail qui donne d'heureux résultats dans les manufactures et ces avantages ne peuvent être bien appréciés que par ceux qui, ayant élevé des chevaux, savent quel embarras donne une réunion de juments et de poulains de tous les âges et de tous les sexes. Malheureusement il serait bien difficile d'introduire ailleurs cet excellent usage qui existe dans le Perche depuis des siècles et sans qu'on puisse savoir comment il y a été amené.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 17 au 23 Janvier 1876.

GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, français, c. Fornero, sable.  
 ID. b. *Joseph et Marie*, id. c. Gasparini, id.  
 ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Mouté, id.  
 ST-LAURENT. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.  
 GOLFE EZA. b. *L'Assomption*, id. c. Audibert, chaux.  
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Grisole, sable.  
 ID. b. *L'Alexandre*, id. c. Jovenneau, id.  
 CETTE. b. *Belle Brise*, id. c. Fornari, vin.  
 MARSEILLE. chasse marée, *Anna*, id. c. Gimbert, div.  
 GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, sable.

Départs du 17 au 23 Janvier 1876.

GOLFE JUAN. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Mouté, s. l.  
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.  
 ID. b. *Joseph et Marie*, id. c. Gasparini, id.  
 VILLEFRANCHE. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.  
 ID. b. *L'Assomption*, id. c. Audibert, id.  
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Grisole, id.  
 ID. b. *L'Alexandre*, id. c. Jovenneau, id.  
 MENTON. brick-g. *Eulalie*, id. c. Putzi, id.  
 ID. b. *Belle Brise*, id. c. Fornari, vin.  
 GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, sur l.

En vente à l'imprimerie du Journal:

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Méviev.

Deux volumes in-8° — Prix: 6 francs.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

EXPOSITION NORD	Baromètr. à midi	TEMPÉRATURE DE L'AIR (Thermomètre Centigrade)					Humidité relative. Moyenne diurne exprimée en cent.	Pluie Quantité d'eau tombée	VENTS		ÉTAT DU CIEL		OBSERVATIONS
		9 h. mat.	Midi	6 h. soir	Maximum	Minimum			Matin	Soir	Matin	Soir	
17 Janvier	764.7	7° 5	11° 5	7° 6	12° »	5° 5	75	»	Nul	Nul	Beau	Beau	Température moyenne du 17 au 23 janvier: 9° 4.  La plus basse température observée pendant la semaine a été de 5° 2 au dessus de zéro le 18 janvier à 5 heures et demi du matin. Le même jour la thermomètre était à Paris à 4° au-dessous de zéro. Différence: 9° 2. Température au soleil, à midi: le 23, 27° Température de la mer, à 8 heures du matin: 13° 5 (à l'établissement des Bains.)
18 —	765.3	7° 8	11° 4	9° 9	12° »	5° 2	80	»	Variable	Variable.	Nuageux.	Nuageux	
19 —	769. »	7° 9	12° »	8° 3	12° 5	7° »	81	»	Id.	Id.	Id.	Peu nuageux	
20 —	769.9	9° 6	11° 6	9° 2	12° 2	7° 2	81	»	Nord, faible	Nul	Très nuageux	Nuageux	
21 —	763.9	11° 3	12° 2	8° 7	12° 5	8° »	71	18mm	Est, modéré	Est, modéré	Couvert.	Couvert	
22 —	763.9	8° 4	10° 2	10° »	10° 8	7° 7	83	»	Nord, faible	Nord, très faible	Très nuageux	Nuageux	
23 —	772.9	8° 1	12° 1	8° 8	12° 2	7° »	72	»	Nul	Sud-Est, très faible	Beau	Beau	

Les chiffres représentant les degrés du thermomètre indiquent des températures au-dessus de 0° lorsqu'ils ne sont pas précédés du signe —.

**A CÉDER :** MAGASIN DE COIFFURE. S'adresser à M. Gaëtan Barral.

**UNE DAME** de Londres, bien recommandée, donne des leçons d'Anglais, d'Allemand et de Piano. — Prix modérés. S'adresser au bureau du journal.

**M<sup>ME</sup> ASÉ** INSTITUTRICE. — Leçons d'Italian et de Français. — English spoken. Maison Crovetto, aux Moulins, Monaco.

**Fabrique de Boissons Gazeuses**  
A. STREICHER, rue des Briques, MONACO  
Usine à Vapeur.

**AGENCE DE LOCATION**  
**FÉLIX GINDRE**  
Expéditionnaire, au Port, à Monaco  
Villas — Appartements meublés ou non meublés  
Ventes et achats d'immeubles et de terrains

**LEMAIRE DENTISTE D.PLOME**, En face l'hôtel de la Condamine  
Fait toutes les opérations relatives à son art. — Confectionne et place les dents et Dentiers d'après les systèmes les plus nouveaux.

**GRAND DÉPOT**  
de  
**VINS FINS DE CHAMPAGNE**  
de la maison Charles RIVART, de Reims.  
Vente en gros et en détail, à prix de facture, chez M. VIGUIER, grande maison Nave, à la Condamine.

**CABINET de LECTURE**  
Grande Maison Nave, à la Condamine.  
**ABONNEMENT AU MOIS**  
Ouvrages de toute sorte. — Vente de musique.

**HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 13 OCTOBRE 1915-16. — SERVICE D'HIVER.**

Ligne de **MARSEILLE à MONACO** et à **GÈNES**.

distanc. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	475	477	481	479	3	487
	1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>me</sup> cl.	3 <sup>me</sup> cl.		mixt.	mixt.	expr.	mixt.	dir.	mixt.	expr.	mixt.
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	mat.	mat.	mat.	mat.	mat.	mat.	soir	soir
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	mat.	mat.	mat.	6 40	9 47	10 02	2 01	3 39
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 05	9 06	10 04	11 29	1 40	3 04	5 38	7 59
16	1 95	1 45	1 10	Nice	8 04	10 06	10 53	12 26	2 30	4 02	6 26	8 57
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	8 16	»	»	12 43	2 45	4 37	6 50	9 14
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	8 30	»	»	1 »	2 57	4 51	7 01	9 26
7	» 85	» 65	» 45	Eze	8 37	»	»	1 07	»	4 58	»	9 33
2	» 70	» 55	» 35	Monaco	8 45	»	»	1 19	»	5 06	»	9 42
10	1 20	» 90	» 65	Monte Carlo	9 03	»	»	11 32	3 22	5 25	7 26	9 56
19	2 45	1 85	1 30	Menton	9 08	»	»	11 37	1 40	3 28	5 31	7 32
173	19 15	13 55	9 65	Vintimille heure de Rome	9 33	»	»	11 53	2 15	3 49	5 56	7 51
				Gènes	6 05	»	»	10 20	10 50	8 16	»	»
					soir			soir	soir	Sanr		

Ligne de **GÈNES à MONACO** et à **MARSEILLE**.

distanc. kilom.	1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>me</sup> cl.	3 <sup>me</sup> cl.	STATIONS	478	4	482	486	488	492	494	496	498
					omn.	expr.	omn.	mixt.	dir.	mixt.	mixt.	expr.	mixt.
173	19 15	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.	mat.	»	»	»	7 05	»	1 05	»	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris	7 »	»	»	mat.	12 15	soir	7 05	soir	10 20
10	1 20	» 90	» 65	Menton	7 25	»	»	11 »	12 40	3 50	7 30	10 »	10 44
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 48	»	»	11 20	12 58	4 10	7 54	10 22	11 06
7	» 85	» 65	» 45	Monaco	8 »	»	»	11 31	1 04	4 19	8 01	10 28	11 14
9	1 10	» 80	» 60	Eze	8 13	»	»	11 44	1 18	4 32	8 15	»	»
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu	8 21	»	»	11 52	»	4 40	8 23	»	»
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer	2 29	»	»	12 06	1 31	4 49	8 32	»	11 38
47	5 75	4 30	3 15	Nice	mat.	8 42	mat.	12 19	1 44	5 19	8 45	11 02	11 51
173	21 30	16 »	11 70	Cannes	6 08	9 »	10 12	12 35	2 07	5 56	9 05	11 08	»
240	29 55	22 15	16 25	Toulon	7 19	9 57	11 28	1 48	3 11	6 16	10 02	11 57	»
				Marseille	12 04	1 53	4 14	7 40	7 29	»	»	»	»
					2 22	3 20	6 27	9 45	9 05	»	»	»	»
					soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir

**G<sup>d</sup> HOTEL DES BAINS à MONACO**  
Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien Hôtel du Louvre qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.  
Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

**HOTEL BEAU-RIVAGE**  
**Boulevard Monte Carlo** (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)  
Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche : à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HOTE à 6 heures. — DINERS à PART.

35 minutes de Nice **MONACO — MONTE CARLO** 20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.  
L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.  
La presqu'île de **Monaco** est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.  
**Monaco**, en un mot, c'est le printemps perpétuel.  
En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

**SAISON D'HIVER.**

**Monaco** occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.  
Le **Casino** de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin : théâtre-concerts, fêtes vénitiennes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro ; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or ; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

**SAISON D'ÉTÉ.**

La rade de **Monaco**, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.  
**Grand Hôtel des Bains** sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.  
La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.  
A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.